

fut nommé ministre; il eut d'abord à déjouer une conspiration ourdie par LIEOU TCHANG qui désirait mettre sur le trône le prince de Ping Youen, fils d'une concubine de Wou Ti. De grands tremblements de terre causèrent de grands malheurs dans l'empire. Plus tard, à la mort de l'impératrice-régente, un nouveau complot fut ourdi par ses parents qui voulaient substituer à l'empereur le prince de Ho kien; découverts, les conjurés se suicidèrent, y compris Teng Tche, pour échapper à la dégradation (121).

Quatre ans plus tard (125) Ngan Ti mourait âgé de 31 ans à Tcheng Hing au cours d'une tournée d'inspection dans l'empire, et l'on n'apprit sa mort que lorsque son corps eut été transporté à la capitale; sa veuve YEN CHE voulut exclure du trône le fils de Ngan Ti âgé de douze ans et fit proclamer empereur un petit-fils de Tchang Ti qui mourut peu de temps après; l'héritier légitime Po, fils d'une femme du harem qui avait été mise à mort par l'impératrice épouse de Ngan Ti, monta alors sur le trône; l'impératrice douairière fut emprisonnée et ses parents traités en rebelles, par ordre du nouveau souverain.

Les K'iang du Leang Tcheou profitent du changement de règne pour se révolter, mais ils sont écrasés à Lin Tao, par MA HIEN. Chouen Ti.

« Les royaumes du Si Yu, à l'exception de celui de Yen K'i, étaient alors soumis à la Chine comme ils l'avaient été autrefois. Pan Young demanda la permission d'aller attaquer le roi de Yen K'i; mais la Cour en fit expédier l'ordre à TCHANG LANG, en lui donnant le commandement des troupes du Ho Si, qu'il joignit à celles des autres royaumes. Cet officier, à la tête de ces troupes réunies, entra par deux chemins dans le royaume de Yen K'i. Tchang Lang avait commis une faute, dont il cherchait à effacer la tache par quelque service signalé. Il se comporta dans cette expédition avec tant de sagesse et de prudence, qu'à son approche le roi de Yen-K'i vint se soumettre, sans attendre qu'on l'y contraignît par la force. Après avoir rempli sa mission, Tchang Lang revint à son poste, et en conséquence d'un ordre secret de la Cour, dont il se disait porteur, il fit arrêter